

LA JOURNEE PORTE OUVERTE DE THOUARS

Dimanche matin, Saint Nazaire, 06 heures. Un coup d'œil par la fenêtre me montre un beau soleil. Hier soir, certains sites météo annonçaient des entrées maritimes puis, dans la matinée de la pluie.

Je consulte le site ventusky qui prévoit du beau temps dans la matinée puis de la pluie vers le milieu de la journée. Petit déjeuner tranquille à la terrasse puis, en route pour le terrain où BUUH doit un peu s'impatienter. Décollage après prévol et désentravage car j'avais eu peur du vent.



Très beau vol le long de la côte en longeant l'île de Noirmoutier puis changement de cap vers Thouars, but de l'aventure dominicale. L'aéroclub fête ses 80 ans et compte sur ses amis pour avoir autant d'avions présents que de bougies d'anniversaire ! Tant que nous survolions le trait de côte, la météo était parfaite puis, en s'éloignant dans les terres pour un trajet d'une quarantaine de minutes, le ciel se charge et le soleil disparaît. Mais le plafond est très haut et ça ne turbule pas.

Je quitte Nantes Info pour passer directement sur Thouars où de nombreux pilotes sont dans le circuit d'après ce que j'entends. Il est donc plus sage de faire une intégration standard complète avec une verticale terrain. Je m'insinue en vent arrière n°4 et retrouve bien vite le château d'eau qui me sert de repère pour la longue finale 30. Beaucoup de pilotes ne font pas de radio et je m'apercevrai vite qu'ils ne parlent pas le français – ni l'anglais...

La piste en herbe est en excellent état et il n'a pas plu depuis longtemps. Arrêt à la pompe pour refaire le plein pour la longue nav de l'après-midi. J'attends 30 minutes car le préposé est en interview télévisée. Et puis je range la machine à côté d'un camp militaire US reconstitué et sympa. Il y a déjà une autre machine que je ne peux identifier.

J'ai faim. Trois foués farcis aux rillettes ou à la charcuterie



me calent un peu. Il fait chaud. Vers 13 heures, l'ami Gérald, entouré des notables locaux, fait des discours...



Le ciel se couvre de plus en plus. Je vais consulter les prévisions météorologiques. Comme prévu, ce n'est pas bon. Pas bon du tout même. Une zone orageuse active semble se mettre en place au sud du trajet retour et j'appréhende un peu les vents prévus qui sont contraires. On prend encore quelques instants pour admirer un très beau passage d'appareils hollandais en patrouille.



13 H 45, on décolle dans un joyeux bordel avec des avions qui empruntent la piste dans les deux sens ce qui fait pour le moins désordre. Quand on sait qu'en seuil de 30, on ne voit pas le bout de la bande gazonnée, c'est un peu stressant.



Je suis aligné en 30 (la préférentielle) lorsque je vois passer une machine en contre QFU, juste au-dessus de BUUH... Je crie dans la radio 3 fois, avant de mettre les gaz...



Décollage, petit battement d'aile pour prendre congé selon la tradition et cap plein est vers l'Alsace. J'ai prévu deux segments de vol : Thouars – Cosne sur Loire puis Cosne Mulhouse. 1H10 pour le premier tronçon. La visibilité est moyenne avec un peu de brume de chaleur mais pas de ressenti de vent. Les soucis ne devraient venir qu'après.

Poitier Info me suit pendant un bon bout de temps, vers Cosne, je propose de passer avec Paris Info comme la veille mais ma proposition ne semble pas le convaincre, alors je reste sur sa fréquence puis le perd un quart d'heure plus tard. Les conditions de survol de la Haute Côte bourguignonne sont excellentes. En approche de la zone de Valduc, je perçois un front bleu noir qui s'étend entre Dijon et ce que j'estime Montbéliard. Pas bon ça, il va falloir aller vite pour ne pas se faire « manger » !



En approche de Vesoul, où je ne note aucune activité, des « langues de précipitation » bleu de Prusse courent sur le sol et nous essuyons quelques petits grains qui nettoient le parebrise. On passe au nord du terrain et on monte à 3 000 pieds. Les sommets de ce mur qui monte très haut dans le ciel après avoir ingurgité toute la lèvre du Jura doivent – au

moins – gratter le niveau 150...

Je juge plus prudent de passer par Ronchamp, Malsaucy et couper les axes de Chaux. Montbéliard est dans la tourmente ainsi qu'une partie du Territoire de Belfort. 105 Kts au badin et au GPS embarqué qui fonctionne vraiment très bien. Ne pas baisser la vitesse car c'est maintenant une vraie course contre



ce front malveillant si on veut arriver à bon port avant que le déluge n'ait lieu... Et ce n'est pas l'eau qui me fait le plus peur mais les vents tourbillonnants et mauvais qui précèdent, en général, l'orage.

Coup de chance, on n'est pas « branlotté » car Habsheim semble se trouver dans une zone de marais barométrique, la piste en service étant la 02.

Posé, pas cassé, et retrouvailles attendues du 12 C où Patrick fête son anniversaire avec ses amis ! Les infos du lendemain matin annoncent une pluie équivalente à 21 jours de précipitation en cette saison s'étant abattue sur Romorantin (à 5 nautiques de notre axe de vol) durant la seule nuit et des bouches de métro parisien fermées car inondées.

Une nouvelle fois BUUH a assuré !!!

Fabienne et Jean Jacques